

# Transport aérien de voyageurs

## ÉVOLUTION DU TRAFIC DE TRANSPORT AÉRIEN INTÉRIEUR

En milliers de passagers<sup>1</sup>

	2012	2019	2021	2022
<b>Métropole - International</b>	<b>105 482</b>	<b>142 693</b>	<b>49 340</b>	<b>114 385</b>
Métropole - Europe	68 105	94 437	34 465	77 241
Métropole - Afrique	15 900	19 554	8 033	17 307
Métropole - Amérique	11 722	15 681	4 302	12 791
Métropole - Asie	9 754	13 021	2 540	7 046
Métropole - Océanie	0	0	nd	nd
<b>Métropole - Métropole</b>	<b>23 827</b>	<b>26 754</b>	<b>15 752</b>	<b>21 598</b>
Paris - Province	16 450	16 294	8 568	12 570
Province - Province	7 377	10 460	7 184	9 028
<b>Métropole - Outre-mer</b>	<b>3 685</b>	<b>4 854</b>	<b>3 083</b>	<b>4 789</b>
<b>Outre-mer - Outre-mer</b>	<b>2 116</b>	<b>2 485</b>	<b>1 495</b>	<b>2 267</b>
<b>Outre-mer - International</b>	<b>2 150</b>	<b>2 729</b>	<b>388</b>	<b>1 691</b>
<b>Total France<sup>2</sup></b>	<b>137 261</b>	<b>179 515</b>	<b>70 058</b>	<b>144 731</b>

<sup>1</sup> Les flux sont évalués sans double compte : un passager Bordeaux-Lyon est compté une seule fois dans le trafic province - province.

<sup>2</sup> Le total France ne correspond pas à la somme des totaux « métropole » et « outre-mer » ; le trafic « métropole – outre-mer » est compté une seule fois dans le total.

nd = non disponible.

Source : DGAC, mai 2023

En 2022, le nombre de passagers sur les vols intra-métropole augmente de 37,1 % mais reste en deçà de son niveau de 2019 (- 19,3 %). En voyageurs-kilomètres, ce trafic métropolitain représente 7,5 % du transport collectif en France.

Le nombre de passagers de métropole sur les vols internationaux (114,4 millions en 2022) est 2,3 fois celui de 2021 mais il demeure inférieur à son niveau d'avant-pandémie (- 19,8 % par rapport à 2019). Plus des deux tiers des passagers voyagent en Europe en 2022, l'Italie et l'Espagne étant les premières destinations. Les très fortes hausses de la fréquentation des liaisons vers l'Amérique du Nord (+ 197,3 %), vers l'Afrique (+ 115,4 %) ou vers l'Asie (+ 177,4 %) ne les ramènent cependant pas à leur niveau d'avant-crise.